

1) Maintenir l'UNEF comme organisation de combat des étudiants, en y faisant adhérer le plus possible sur des motivations revendicatives.

2) Lutter contre la bureaucratisation de l'appareil de l'UNEF, et contre toute tentative de réunification avec l'organisation jaune FNEF.

3) Organiser des luttes à la base, préludes à des manifestations de plus grande ampleur. Ces luttes peuvent être menées sur les objectifs propres aux étudiants, mais elles ne seront véritablement efficaces, et sans risque de démoraliser les étudiants, que si elles peuvent s'intégrer à des luttes d'ensemble des travailleurs.

A moyen terme, on peut essayer d'unifier les luttes de l'UNEF et celles des syndiqués enseignants, s'ils en mènent.

4) Organiser, dans le cadre de l'activité internationale de l'UNEF, des comités de soutien aux luttes de libération nationales et sociales auxquelles participent les étudiants du monde entier. Les exemples des guerres d'Algérie et du Vietnam montrent qu'on peut également par ces types d'action préparer les étudiants à lutter contre leur propre état bourgeois.

L'UNEF n'en viendra pas là toute seule: le rôle des militants révolutionnaires sera déterminant.

VI-La situation actuelle.

Depuis la grande grève des mineurs de 1963, et celles plus récentes (Dessaut, Rhodiaceta, Berliet, Saint-Mazaire), il semble que nous soyons dans une période de remontée de luttes ouvrières. Ces luttes ne sont évidemment pas coordonnées, mais au contraire sectorialisées par les directions syndicales, d'où le fait qu'elles n'aboutissent pas en général à la satisfaction des revendications des travailleurs. Mais la politique gaulliste a amplement montré quels intérêts de classe elle défendait: le mécontentement des travailleurs est de plus en plus grand, et on peut penser que les luttes vont encore se multiplier et se durcir. (exemples: au Mans et à Mulhouse, dernièrement.)

La situation peut donc devenir progressivement de plus en plus favorable à l'organisation de luttes revendicatives dans le milieu étudiant. Les seuls mots d'ordre non réformistes seront ceux qui permettront d'unir les luttes étudiantes à celles des travailleurs.

DROIT A L'ENSEIGNEMENT POUR TOUS.

NON A LA MAIN-MISE DU PATRONAT SUR L'UNIVERSITE.

PAS D'AUGMENTATION DES CHARGES SANS AUGMENTATION PROPORTIONNELLE DES RESSOURCES.

DEFENSE DE LA SECURITE SOCIALE.

GARANTIE D'EMPLOI AU NIVEAU DE QUALIFICATION OBTENU.

PAS DE FORMATION AU RABAIS.

ALLOCATION D'ETUDES SUR CRITERES UNIVERSITAIRES.